



## Le joug léger

Saint Antoine, l'ermite, se détendait avec ses disciples à l'extérieur de sa hutte lorsqu'un chasseur est venu. Le chasseur a été surpris et légèrement choqué de voir que le saint se reposait. Ce n'était pas son idée de ce qu'un moine devrait faire, et il lui a réprimandé. Cependant, saint Antoine a répondu : « Pliez votre arc et tirez une flèche. » Le chasseur l'a fait. « Pliez-le à nouveau et tirez sur un autre, » déclara le saint. Le chasseur l'a fait, encore et encore. Enfin, le chasseur a dit : « Père Antoine, si je garde toujours mon arc tendu, il se cassera. » « Donc, c'est la même chose avec un moine, » répliqua saint Antoine. « Si nous nous poussons au-delà de toute mesure, nous nous briserons; il est bon de temps en temps de relâcher nos efforts. » Jésus nous donne le même message dans l'Évangile d'aujourd'hui.

En première lecture, le prophète Zacharie console les juifs vivant en Palestine sous la domination grecque, leur promettant un roi de paix messianique « doux » monté sur un âne, qui leur donnera repos et liberté. « *Voici ton roi vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse.* »

Dans la deuxième lecture, saint Paul raconte à la communauté chrétienne romaine deux défis dans la vie, à savoir, la « *chair* » et « *l'Esprit* », et il les encourage à rejeter le joug lourd et fatal de la « *chair* » et acceptez le joug léger de « *l'Esprit* » de Jésus. La spiritualité chrétienne, selon saint Paul, procède de l'initiative du Saint-Esprit et signifie vivre dans le domaine de « *l'Esprit* » par opposition au domaine de la « *chair* ».

Dans l'Évangile, Jésus offre du repos à ceux qui : « *[peinent] sous le poids du fardeau* », s'ils acceptent que son « *joug est facile à porter, et [son] fardeau, léger* ». En déclarant que son « *joug est facile à porter* », Jésus signifie que tout ce que Dieu nous envoie est fait pour répondre exactement à nos besoins et à nos capacités. La deuxième partie de la revendication de Jésus est : « *Mon fardeau est léger.* » Jésus ne veut pas dire que le fardeau est facile à porter, mais qu'il nous est imposé avec amour, qu'il est censé être porté avec amour et que l'amour allège même le fardeau le plus lourd.

Nous devons décharger nos fardeaux sur le Seigneur. Ce « déchargement » est le but principal de nos prières personnelles et familiales et l'une des fonctions du culte divin dans l'Église. Au cours de nos prières quotidiennes du soir, nous demandons pardon à Dieu pour les péchés et les échecs de la journée et recevons l'assurance consolante que nous sommes réconciliés avec Dieu et nos frères et sœurs. Pendant la messe, nous plaçons notre vie remplie de stress sur l'autel et permettons à Jésus de refroidir les radiateurs surchauffés de notre vie trépidante. Nous déchargeons également les fardeaux de nos péchés et de nos soucis sur l'autel et nous offrons nous-mêmes et nos proches à Dieu pendant la messe.

Nous devons être libérés des charges inutiles. Jésus nous offre le léger fardeau de son commandement d'amour et nous attache à lui-même, nous donnant sa force par le Saint-Esprit pour accomplir ce commandement. Jésus est également intéressé à soulever de notre dos les fardeaux qui aspirent toute notre énergie, afin qu'il puisse placer autour de notre cou son propre joug qui nous donne une nouvelle vie, une nouvelle énergie et une nouvelle joie. Nous sommes appelés non seulement à trouver la paix, le rafraîchissement et le repos pour nous-mêmes, mais aussi à vivre le genre de vie à travers lequel les autres peuvent aussi trouver la paix et la grâce rafraîchissante de Dieu et la joie de placer leur vie entre les mains de Dieu.

Comme saint Antoine, l'ermite, prenons le temps surtout cet été, de nous reposer et de nous détendre, afin de pouvoir servir le Seigneur et les autres avec une énergie et une force renouvelées.